

1 9 1 9 - 2 0 0 9

La CFTC souffle ses 90 bougies en novembre. Pour l'occasion *La Lettre confédérale* publie les bonnes feuilles du livre-anniversaire tout au long du mois de novembre.

Roman d'une vie future, le livre-anniversaire

Victoire Abgrall, Timée Éditions, novembre 2009, 36 pages.

Chap. 1 Titouan Tebovo étudiant

Étudiant, Titouan avait des idées précises sur ce qu'il avait envie de faire. Mais il faut bien reconnaître qu'à ce moment-là de la vie, l'espace entre ce qu'on souhaite et ce qu'on peut obtenir est maximal. Il se souvient avoir échoué ou hésité à prendre les bonnes voies. Mais contrairement à ses parents et ses grands-parents, il n'a pas connu l'angoisse de la sortie des études sans rien, ni emploi ni qualification. Sans avenir. Le Statut du travailleur lui a tout simplement permis de construire sa vie professionnelle d'une manière souple et éclairée. Finis les étudiants lâchés dans la nature, dans des formations inadaptées. L'orientation professionnelle est au cœur des études.

Un grand service public d'aide à l'orientation professionnelle l'a accompagné, aidé à trouver sa voie comme on disait autrefois, mais aussi à voir des opportunités auxquelles il n'aurait sans doute pas pensé. Titouan Tebovo s'est occupé de jeunes enfants pendant la première partie de sa vie professionnelle, dans des crèches et des structures de petite enfance financées par les entreprises. Elles avaient enfin compris que le bien-être de leurs salariés était lié à la qualité et à la facilité d'accès à des structures d'accueil pour les petits. Il n'y avait jamais pensé, mais les services d'orientation lui avaient expliqué les besoins croissants dans sa région. On avait aussi, dès cette époque, lutté contre la typologie à outrance des emplois, qui fait qu'on les considère comme étant réservés aux hommes ou aux femmes.

Il a pu alors faire des stages qui n'étaient pas des voies de garage, mais de vrais moyens d'acquérir une expérience. Tout en étant rémunéré de façon correcte, sans dépendre financièrement de sa famille ou d'un petit boulot qui conduisait autrefois à l'échec universitaire. Et puis, Titouan Tebovo a embrayé sur une forma-

tion en alternance. Une vraie formation, qui lui a redonné le goût des études et une vraie perspective de vie. Un pied dans l'entreprise, un pied à la fac. Des cotisations dès cette période pour assurer le système de protection sociale par répartition, la santé, la retraite. Une valorisation nette de son passage en alternance, puisque les entreprises avaient tout intérêt à l'embaucher lui, parfaite synthèse entre le monde académique et celui du travail. D'ailleurs, cette idée de souplesse dans la formation, des droits à la formation qui accompagnent le salarié tout au long de sa vie, n'a jamais quitté Titouan Tebovo, qui a su utiliser ce droit au mieux pour changer plusieurs fois de carrière dans sa vie. Mais ça n'était plus un problème, ça devenait juste une nouvelle aventure à chaque fois grâce au Statut du travailleur et à ces droits à une formation tout au long de la vie, qui n'était plus un simple slogan.

Alors, à 65 ans, Titouan Tebovo regardait ses petits-enfants sans trop d'inquiétude : ils ne savaient pas encore ce qu'ils avaient envie de faire, ils changeraient de métier plusieurs fois s'ils le souhaitent ? Ces changements constitueraient des opportunités pour rebondir en fonction de leur environnement familial et social et de son évolution.

